

La maison Marancy entre les mains de la mairie

BERLIOZ Les Francas s'inquiètent de voir disparaître leur centre le plus important de Pau



Le directeur et la présidente des Francas, au côté du collectif de parents, annonçaient la fin de leur gestion de Marancy. PHOTO O. D.

Hier soir, à la maison Marancy du quartier Berlioz, à Pau, les adhérents des Francas ont assisté médusés à l'annonce des dernières heures de leur centre de loisir. Sa gestion doit être municipalisée à partir de la rentrée prochaine. Le centre social du Hameau, lui-même municipalisé l'année dernière, prendra les commandes. Les Francas se replieraient sur la maison Gabard, dans le quartier Saragosse, et la maison Daran, dans le centre-ville, avec une possibilité d'extension de Marca, au pied du château de Pau.

Après avoir perdu Narcastet et Sers, les Francas accusent le coup. L'association s'est pourtant restructurée après un audit interne. « On a présenté des comptes à l'équilibre. Notre compétence est reconnue », souffle la présidente, Valérie Dutour. Avec la perte de Marancy, l'association perdrait une grande partie de son activité. Son existence même s'en trouverait menacée.

Non négociable

« Nous voulons continuer à agir avec nos partenaires, sur nos territoires et développer un projet éducatif adapté à la société », martèle Valérie Dutour. Mais le directeur, Didier Lo-

pez, décrit des rapports difficiles avec la mairie, qui considère l'association comme « un prestataire plutôt qu'un partenaire ». Depuis le 22 novembre, ses courriers sont restés lettres mortes. La présence d'un élu lors de la dernière assemblée générale, au mois d'avril, a permis de préciser les contours de la volonté municipale : l'agrandissement de Marca est possible, la fin de la gestion de Marancy par les Francas est non négociable.

Comme axe de direction, la mairie se servirait d'un audit mené en 2017. « Celui-ci décrirait un problème de répartition géographique, notamment un manque de places pour les petits au centre-ville », explique la présidente. Mais cet audit n'a pas pu être consulté par l'association qui regrette l'absence de transparence.

Un collectif de parents s'est formé fin janvier. Ils ont publié deux pétitions en ligne et sur papier, qui ont recueilli 850 et 350 signatures. Ces derniers craignent de passer d'un centre d'éducation populaire à un système de halte-garderie. Ils espèrent la venue de François Bayrou, maire de Pau, lors du prochain forum citoyen dans le quartier.

Olivier Darrigoumerle